



L'ECHO DE NOS ECOLES



Ecole de Carla de Roquefort à la ferme

Tout au long de l'année scolaire, les élèves de la maternelle de Carla de Roquefort ont découvert les animaux de la ferme à travers des histoires mais aussi grandeur nature dans leur lieu de vie, la vallée du Douctouyre :

- les vaches avec la visite de l'élevage de M. Clanet à Carla de Roquefort ainsi que la fabrication et la dégustation de quelques produits laitiers.
- le lapin avec la visite de clapiers chez M. Charrié à Carla de Roquefort et l'accueil d'un petit pensionnaire dans la classe : *Prince* qui était, les années précédentes, à l'école de Dun.
- les cochons au travers d'un projet en arts plastiques mené par Abiba Baguigui et Christophe Farragut de l'association Avelan'arts, avec des productions exposées en avril à la Maison des arts de Lavelanet et en mai dans le hall d'exposition du CHIVA.
- les moutons par l'observation des brebis de M. Pibouleau à Carla de Roquefort et une visite programmée en Juin à la ferme du Taychel pour une découverte du troupeau, des agneaux, de la traite et une dégustation de produits laitiers.
- les chèvres : dégustation de produits laitiers. Une visite chez Janine Fernandes et Michelle Vieu à Dun permettra de les approcher et de retrouver l'ensemble des animaux.
- poussins, caneton et oisons : éclosions en classe grâce à la collaboration de Sylvie Sauzet de Carla de Roquefort et de Mélina Chevalier d'Engravies.
- les poules avec la visite du poulailler de M. Raynaud-Canavy à Carla de Roquefort. Et prochainement, pour faire comme une petite poule rousse rencontrée dans un album, découverte de la fabrication du pain et petite leçon de pétrissage à la ferme de Gouiric.
- les poneys et les chevaux avec, à venir, une initiation à l'équitation aux Ecuries de la Barre.

Une année riche de découvertes et de rencontres : un grand merci à tous ceux qui y ont contribué !



Fresque réalisée à partir de l'album «L'araignée qui ne perd pas son temps» de Eric CARLE

Chantier participatif à venir autour de la création d'une mare

Après avoir répondu à un appel à initiatives pour la biodiversité lancé par l'Agence de l'eau Adour-Garonne, j'ai le plaisir de partager cette bonne nouvelle : le projet de création d'une mare à Dun a reçu un avis favorable. L'objectif de cette opération étant de sensibiliser tout un chacun à la préservation de la biodiversité, c'est donc le public scolaire de l'école de Dun, qui participera, à travers ce projet, à une action en faveur des habitats et des espèces. Ce chantier s'associe donc au projet d'aménagement de l'éco-lotissement, mené par la mairie, Mme Oriane Carballido et M. Florent Pauly.

Une aide forfaitaire de 2000 € va ainsi être attribuée à l'école afin de mener à bien cette action :

- en amont de la création de la mare : étude de la faune et de la flore de ce milieu aquatique avec l'aide d'une intervenante de l'ANA (Association des Naturalistes Ariégeois), sélection de plantes et de poissons destinés à cette mare, suivi de la création de la mare jusqu'à sa mise en eau ;
- au moment opportun, soit à l'automne 2017 : plantations, introduction des poissons ;
- après la création de la mare : suivi de l'évolution de cet écosystème, interviews de professionnels, réalisation de panneaux, exposition de photos...

Les habitants seront les bienvenus à des moments clefs dont vous serez tenus informés par le biais des enfants scolarisés et par affichage à la mairie de Dun.

Vive l'eau ! Vive la vie !

Sophie Gos



L'ECHO DE NOS ECOLES



*Les ALAE ont souhaité une
Bonne fête à toutes les mamans !!!*

80 enfants de la vallée sont accueillis matin, midi et soir dans les 3 A.L.A.E du Douctouyre dont 29 petits « Dunois ».

Outre nos multiples activités : théâtre, gymnastique, country, land-art, jeux, lecture, nous avons consacré ce mois de mai à préparer avec beaucoup de passion, de travail et d'amour, un cadeau pour nos mamans.

Avec de la récup : tissu, carton, laine, liège, bois, papiers et..... notre imagination voici le résultat de nos réalisations sur les 3 sites :



« Super journée ! » sous le signe de la nature, du sport et du partage

Lundi 22 mai, les élèves de l'école de Dun ont marché jusqu'au Merviel, où Chantal et Daniel Verdier les ont chaleureusement accueillis dans leur propriété: leur serre aux cactus et leur cabane au pied d'un magnifique tilleul, ont fait le bonheur de tout le monde.

Quelques témoignages :

"La randonnée était fatigante mais on a aimé les cactus, et les jeux ! On a dessiné des cactus. On a fait des jeux et on a rigolé." Anaïs et Thibaud

" C'était amusant de sauter dans le filet. C'était gentil de nous avoir invité pour aller voir les cactus. Ils étaient beaux et ils avaient de belles couleurs." Séolane et Norah

"On est allé dans une serre de cactus avec des grands cactus. Il y avait des figues de barbarie, et même une cabane avec un filet et deux cordes." Enzo et Zéphyr

"Les cactus font partie des plantes grasses avec les agaves et les euphorbes, qui ont un suc blanc qui est du poison. Il y a un cactus qui s'appelle « le coussin de mamie » et un autre « le coussin de papa » ! Il y a un cactus tout blanc: on croit qu'il est doux mais pas du tout car il est plein d'épines !" Zoé et Antony.



"Les cactus et les jeux: on a adoré ! On a adoré marcher sur le chemin, rencontrer les ânes et les chevaux. On a adoré dessiner et colorier. On a vu un cactus qui ressemblait à une araignée !" Grégory et Maïa

"Nous avons traversé le village puis nous avons aussi traversé la forêt. On a marché 3 heures. On a marché sur des cailloux qui bougeaient au ruisseau du Merviel. » Antoine et Leïla



L'ECHO DE NOS ECOLES



Acte citoyen d'actualité : voter...



La classe a participé au Prix des Incorruptibles qui consiste à lire une sélection de 5 albums de littérature de jeunesse, puis voter pour son album préféré. Aussi, après avoir simulé un vote en amont à la mairie de Dun, avant le 1^{er} tour des élections présidentielles, en compagnie de M. Palmade, les élèves ont pu en classe, cette fois, revivre le déroulement d'un vote pour finaliser ce projet. 17 élèves ont pu donc exprimer leur choix et vivre un vrai déroulement de vote grâce au matériel prêté par la mairie : isoloir (=la salle de la cantine) pour mettre son bulletin dans l'enveloppe, émargement, vote dans l'urne et dépouillement, un pro-

cedé qui n'a plus de secret pour les jeunes citoyens dunois. Il a fallu réaliser 2 tours, 2 albums ayant eu le même nombre de voix au 1^{er} tour ! Voici les résultats : à l'issue du 1^{er} tour, l'album « Loin de Léo » a obtenu 5 voix, « Sauvage » : 3, « Jojo l'Ombrelle » : 2, « Le Bateau de fortune » : 2 et « Entre chien et poulpe » : 5. A l'issue de second tour : « Loin de Léo » : 8 voix ; « Entre chien et poulpe » : 9 voix. L'heureux gagnant du prix au niveau de la classe est donc Entre chien et poulpe, dont voici la 4^{ème} de couverture : « Voici Edgar. Il veut dresser son nouveau chie n. Assis. Couché. Va chercher.

Plutôt simple, non ? Voici Jarvis. Il va changer à jamais la vie d'Edgar... » En photo, 4 dessins d'élèves avec Jarvis ...qui adore se déguiser .



Des Résistants et des lieux de Résistance dans la Vallée du Douctouyre lors de la seconde guerre mondiale

Par les élèves de CE1-CE2 de l'école d'Arvigna d'après une interview de Paul Gos et une randonnée commentée sur les sentiers du Sarrat et de Thurège à Vira.

Le témoignage de Paul Gos, enfant de Résistants

Évènements et personnages principaux de la seconde guerre mondiale

En 1939 les allemands ont envahi la France. En Juin 1940 lors de la défaite, la France a été coupée en deux : une zone occupée par les allemands et une zone dirigée par le Maréchal Pétain, la zone libre, au sud de la France. Les collaborateurs étaient du côté d' Adolph Hitler. Ils obéissaient aux ordres et aux lois des nazis et les aidaient.

Le 18 juin 1940, le général de Gaulle appelle les français à reprendre le combat et à résister. Mais dès la défaite et dès l'arrivée de Pétain au pouvoir, les premiers actes de résistance ont vu le jour. Ces premières actions étaient isolées et symboliques. La Résistance s'est ensuite organisée en réseaux et de véritables attaques ont été menées.



Paul GOS

Les sentiers du Sarrat et de Thurège ont été empruntés de nombreuses fois par les Résistants. Au sommet on distingue: le clocher de Vira, la ferme et le moulin qui ont servi d'abri aux résistants. La vue se prolonge bien au-delà d'Arvigna. Les résistants se repéraient grâce aux montagnes et voyaient arriver les allemands de loin.



Le 6 juin 1944 les alliés, Anglais et Américains, débarquent en Normandie et sont soutenus par les Résistants français.

Peu à peu les résistants aidés des Alliés repoussent les troupes allemandes et reprennent les villes françaises.

Le 8 mai 1945, l'Armistice franco-allemand est signé. C'est la fin de la seconde guerre mondiale en France et en Europe.

Quelles étaient les valeurs défendues par les résistants ?

Quelques français refusaient la défaite et ont choisi de défendre la France. Adolf Hitler et les allemands nazis étaient « racistes ». Ils voulaient éliminer les Juifs et les Tziganes. Ils pensaient que les Allemands étaient d'une race supérieure. Ils ont enfermé et assassiné de nombreux Juifs. Les Résistants se sont battus contre les nazis, leurs idées et contre le régime de Vichy. Ils défendaient les valeurs républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité.



Lors de cette bataille, un résistant était posté à cet endroit avec une mitrailleuse pour empêcher les Allemands d'avancer et de tuer ceux qui avaient fui dans les environs. Cette bataille a fait 36 morts et 85 blessés côté allemand.

Quelles étaient les stratégies des résistants ?

Les Résistants travaillaient la journée et ils tendaient des pièges la nuit pour lutter contre les allemands sans se faire prendre.
« C'était

La tactique du harcèlement.

Les Résistants utilisaient la tactique du harcèlement. Cela consistait à changer de place et de cachette en permanence pour que les allemands ne puissent pas anticiper leurs attaques et ne les trouvent pas.

Qui résistait ?

Les maquisards qui combattaient dans la vallée étaient pour la plupart ariégeois. Il y avait aussi des guérilleros issus de la guerre d'Espagne, ainsi que d'anciens soldats et des jeunes d'origines diverses refusant de travailler pour les Allemands.

Comment circulaient les informations et les messages secrets ?

Les agents de liaison étaient des jeunes gens, souvent des femmes, qui cachaient des messages, parfois sous la selle de leur vélo. Ainsi, les allemands ne s'en méfiaient pas. Les informations étaient divulguées par les NAP (noyautage des administrations publiques), par des personnes qui travaillaient dans les administrations (police, gendarmerie, préfecture).



Les Résistants apercevaient les Allemands arrivant du village, sur la route de Vira. Depuis les collines, ils ont tiré sur les camions allemands lors de la bataille de Vira le 9 juin 1944.

Comment les Résistants se procuraient-ils des armes ?

Les Résistants parvenaient s'armer grâce au parachutage d'armes en provenance d'Angleterre. Ils trouvaient également des armes lors de l'attaque de gendarmeries. Ils utilisaient parfois de simples fusils.

Comment s'est déroulée la résistance en Ariège du point de vue de deux résistants de Vira : Aimé et Marguerite Gos ?

Les parents de Paul s'appelaient Aimé et Marguerite. Son père était l'un des chefs des Résistants en Ariège. Au moment de la débâcle, en 1940, Aimé Gos, malade, était hospitalisé à Amiens. Un jour, l'hôpital a explosé. Face aux troupes d'Hitler, Aimé a fui vers le sud de la France comme de nombreux autres soldats. A son retour en Ariège, il a dit : « Il va falloir faire quelque chose ». Cela a été son premier acte de résistance. Plusieurs lieux de la vallée du Douctouyre ont abrité des résistants : Marty, Minguet, Cénant, Janiquet.

En juin 1944, les Résistants de la vallée cherchaient à ce que les allemands restent en Ariège pour laisser la voie dégagée aux alliés qui débarquaient en Normandie. C'est dans ce contexte que la bataille de Vira a eu lieu le 9 juin, dans le village mais aussi aux alentours (sentiers

du Sarrat et de Thuriège). Les résistants du Douctouyre avaient reçu une mitrailleuse par parachutage. Quand la bataille a commencé, la mitrailleuse a fonctionné quelques minutes puis elle s'est enraillée. Les maquisards ont tout de même fini par gagner la bataille.

Suite à leur défaite à Vira, les allemands cherchaient à capturer les chefs des résistants de la vallée. Marguerite, la mère de Paul, qui était agent de liaison, a prévenu les résistants cachés au Moulin de Vira. A ce moment, Marguerite a elle-même été repérée. Aimé le lui a fait savoir. Elle a alors fui à pied avec ses enfants jusqu'à Dun, puis au Carla de Roquefort chez une cousine. De nouveau repérée, elle a dû repartir pour Lavelanet.

Après la victoire de Vira, les Résistants Ariégeois ont repris progressivement le contrôle de la région notamment lors de la bataille de Rimont-Castelneau Durban qui a mis fin à l'occupation allemande.



Le moulin, demeure de la famille Gos, avant sa destruction en 1941. Dans ce lieu ont été accueillis, nourris et soignés des Résistants.



Le moulin a été détruit par les allemands le 11 juin 1944 en représailles de leurs pertes lors de la bataille de Vira.



Dans la continuité de nos recherches sur les métiers d'autrefois, l'ancien « travail » de Carties nous a incités à recueillir des témoignages de ceux qui l'ont vu fonctionner. De là, nous avons élargi notre enquête aux artisans ayant exercé sur la commune.

Jean-Claude nous parle de son grand-père, Jean Rumeau dit Jean de Nestor, maréchal-ferrant et forgeron. Il fabriquait les cerclages des roues, forgeait les fers pour les chevaux et les bœufs et ferrait les bovins. Sa femme, Félicie, le secondait. Tous les matins, à 4 h elle allumait le feu dans la forge et vers 7h tout était prêt.



Photo de Félicie et Jean de Nestor



Le métier ou le travail de Carties

On amenait le bétail sous les couvertures de la place et on faisait entrer chaque bête dans le courredou (petit couloir) proche. Elle était attachée dans le métier avec des sangles ventrales, la tête maintenue par un joug fixe et la patte à ferrer bloquée sur un agenouilloir. Le maréchal coupait la corne du sabot, soit avec le rabot, soit avec le tranchet et on finissait de le parer à la lime bâtarde. Le fer était chauffé au rouge pour bien s'adapter au sabot (à noter que la patte des bœufs à deux sabots et qu'un seul était ferré). Les clous, plantés en biais, dépassaient à l'extérieur où ils étaient rabattus. Les cerclages de roues étaient aussi chauffés au rouge. Le forgeron et son aide les positionnaient sur le bois de la roue pour l'ajuster avec des pinces spéciales et le mettaient à niveau à la masse. Le grouillot (aide) arrosait la roue au fur et à mesure pour éviter que le bois ne brûle. Le chantier se tenait à la croix en face de l'école.



Agenouilloir



Les outils du forgeron

Jean de Nestor était aussi buraliste. Un marteau, posé sur l'enclume, servait de sonnerie, il suffisait de frapper deux coups pour l'appeler. Il était chargé de délivrer les acquits de pesage de la bascule et ceux du transport du vin et de l'alcool après la distillation, et ce jusqu'à la nomination d'un garde-champêtre. Le livret d'acquis avait deux souches : une pour l'état et une pour le bénéficiaire.

Ginette de Carties se souvient qu'avant la guerre ils allaient ferrer les bœufs à Dun. Ils partaient avec deux paires de bœufs, une allait chez Jean de Nestor, l'autre chez le « maréchal » près de la poste. Vers 1952-53 son père a fourni le bois pour construire le travail de Carties et la mairie a payé le maçon pour faire les scellements. Le maréchal-ferrant venait alors de La Bastide de Bouzignac, plus proche et les gens de Limbrassac y amenaient leurs bêtes. Il ferrait les bœufs et parait les vaches si nécessaire. Il se déplaçait en voiture avec ses outils et utilisait la forge portable et l'enclume de Carties. Les chevaux étaient ferrés à Mirepoix. Après la guerre un forgeron venait à domicile. Le « maréchal » fabriquait les pièces de charrues, les rasettes, les versoirs, les coutres et surtout les carrelets (une pièce qui s'usait beaucoup car placée sous le soc). Plus l'ajustement était précis, plus le labourage était efficace et la terre bien retournée.



Une charrue



A Engravies, Jean de Nestor venait ferrer les bœufs à l'ancien travail installé près de l'école. Il a été démonté vers 2000.

Dans l'actuelle rue des Pyrénées, il y avait un fondeur, Henri Peyrot, qui fabriquait des objets décoratifs en bronze, en zinc et en maillechort : parures de meubles, moulures, ferrures, coins et plaques funéraires... Il pourrait avoir travaillé avec les fabriques de meubles de Revel. Ouvert dans les années 30, il fonctionnera jusqu'en 1938. Après l'hospitalisation de Mr Peyrot, il n'y a pas eu de successeur, l'atelier resta fermé en l'état. Très moderne pour l'époque, il était équipé de wagonnets sur rails, d'un creuset basculant et de moules. Un arbre horizontal,

muni de poulies, déplaçait les divers appareils, (malaxeur, scie horizontale, meules, brosses circulaires). Il était actionné par un moteur électrique.

Un peu plus loin (à l'actuel n° 21) se situait la forge de Célestin dit « le maréchal ». Il réparait les machines et affutait les outils. Il ferrait les bœufs de Carties et faisait toutes sortes de petites réparations, « parfois payées avec un coup de gnôle ... » dit-on... Dans les années cinquante, il est remplacé par Romain qui se spécialise dans la taillanderie : serpes, haches, hachettes, bêches, sarcloirs, pioches... Ses outils en acier trempé étaient et sont encore très recherchés.



Une hache de Romain

Le bouilleur de cru (aigurdentaïre) venait après les vendages distiller le marc de raisin pour faire l'eau de vie. Il démarrait la chauffe à 5h du matin. Chaque propriétaire avait droit à un quota d'alcool gratuit en fonction de la surface de la vigne. Au-delà, il devait s'acquitter d'une taxe. Comme les contrôles des « rats de cave » (contributions indirectes) étaient fréquents, les premières dames-jeanne disparaissaient dans les haies... Dans les années 50/60, deux bouilleurs de cru venaient : Loubet s'installait au fond de l'allée de l'école et Sutra sur l'emplacement du nouveau cimetière. Après l'école, certains enfants allaient tremper un sucre dans la gnôle à la sortie de l'alambic !

Le cardeur de matelas était accueilli chez les clients. Il décousait les matelas, sortait la laine, la lavait et la cardait avec des brosses et des peignes afin de lui redonner du volume, puis refaisait le matelas en changeant le couil si nécessaire. Il utilisait de très grosses aiguilles pour coudre les fixations centrales et des aiguilles courbes pour consolider les bordures.

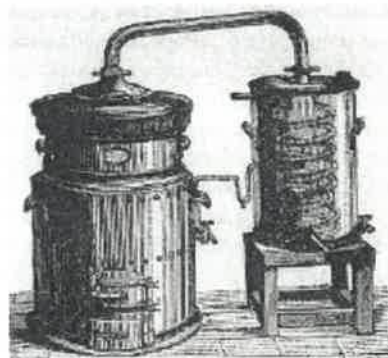
Le « peilharot », Mr Roncalli, achetait les peaux de lapins, les vieux chiffons, la plume...

Le rémouleur venait régulièrement affûter les couteaux, ciseaux, faux et haches.

Chaque année, à la fin de l'été, arrivaient l'étameur (pétassaire) et sa femme. Ils voyageaient en roulotte tirée par un cheval et s'installaient dans l'allée près du petit couvert de l'église. Dans une grande bassine l'étain fondu brillait et une odeur de métal chaud emplissait l'air alentour. L'étameur plongeait les couverts dans le bain fluide, plusieurs fois de suite

et les objets ressortaient étincelants. Avec les récipients troués (casseroles, poêles, faitouts...) il appliquait l'étain sur les bords du trou qui se rétrécissait peu à peu. A la fin, il colmatait la totalité de la surface qu'il recouvrait de plusieurs couches d'étain. Il faisait du neuf avec du vieux.

Dans le cadre de la conservation de notre mémoire collective sur le patrimoine communal, nous souhaitons remercier toutes les personnes qui ont gentiment accepté de nous accueillir et ainsi nous permettre de partager avec vous leurs souvenirs.



Un alambic



VIE ASSOCIATIVE



Calendrier 2017

MOIS..	ASSOCIATIONS.	DATES ET FESTIVITES.
JUILLET	Journée citoyenne	Samedi 22/07 Journée citoyenne à Senesse. RDV à 9h00 sur la place.
	ACCA	Samedi 29/07 Ball trap.
AOUT	Comité des Fêtes	4,5,6, et 7/08 Fêtes de Dun.
	Z'arts en doux	Vendredi 18/08 à Vira et le Samedi 19/08 à Dun.
SEPTEMBRE	Génération Mouvement	DU 15/09 au 22/09 Voyage en Sicile.
	ASD	Dimanche 17/09 Multiramdo MR2017.
NOVEMBRE	Génération Mouvement	Dimanche 26/11 Repas annuel du club + animation.
DECEMBRE	Génération Mouvement	Dimanche 17/12 Loto l'après-midi.

Confiture de pastèques et oranges



Ingrédients : 3kg de pastèque, 1kg d'oranges, 1kg de sucre, 30g de beurre.

Couper la pastèques en morceaux de 1cm d'épaisseur et longs de 4 ou 5 cm.

Peser ces morceaux pour déterminer la quantité de sucre à ajouter : pour 2kg de fruits il faut 1kg de sucre.

Recouvrir les fruits avec le sucre, sans ajouter d'eau, et laisser reposer toute la nuit.

Le matin ajouter le beurre au mélange obtenu. Le beurre évite la formation d'écume.

Faire chauffer sans cuire à gros bouillons et pendant au moins 2 heures.

Eplucher les oranges, les couper en morceaux, les mélanger à la pastèque et continuer la cuisson.

La confiture est prête quand une fourchette trempée dedans « fait la goutte » dans une assiette, sans s'étaler.

Ebouillanter les pots vides, les remplir de confiture, les fermer et les retourner sur le couvercle pendant 1heure ou 2.

Ainsi la confiture se conservera mieux.

Soupe de tomates rôties



Cette soupe révèle toutes les saveurs des tomates rôties au four, de l'ail et du basilic. Servez-la chaude ou froide, avec éventuellement des croûtons de parmesan ou de fromage de chèvre

Ingrédients pour 4 personnes

4 gousses d'ail non épluchées, 1 kg de tomates Roma coupées en quartiers, 3 cuillères à soupe d'huile d'olive, 1 l de bouillon de poulet bien chaud, 1 poignée de basilic frais, 1/2 cuillère à soupe de vinaigre balsamique, sel et poivre noir du moulin.

Méthode de préparation

Préparation : 15minutes > Cuisson : 1heure > Prêt en : 1 heure 15 minutes

Préchauffer le four à 190°C (thermostat 6/7). Placer les gousses d'ail entières et les tomates coté peau sur une plaque à pâtisserie. Arroser d'huile d'olive, saler et poivrer. Faire rôtir pendant une heure au four.

Couper les extrémités des gousses d'ail et les presser doucement pour en extraire la chair. Mettre la chair d'ail dans un mixer avec les tomates rôties et le jus de cuisson. Ajouter le bouillon, le basilic et le vinaigre, puis mixer jusqu'à obtention d'une soupe onctueuse.



BON A SAVOIR...!!



VIE ASSOCIATIVE

Ariège vélo sport
Moreno Pascal
au 05.61.68.63.11

Boule Dunoise
Jean Paul Sanchez dit
Emile
au 06.33.15.18.76

Vivre à Senesse
Patricia Pulci
au 05.61.68.85.47

Les z'arts en Douc
Gérard Garrigues
Renseignements au
05.6101.01.65
Www.zartsendouc.fr

Foyer Rural
Cours d'anglais
Eileen Dumons
au 05.61.69.55.84
Participation 5€/an
Jeudi matin: Confirmés
9h45 à 10h45
Débutants de 11h00 à 12h00

**Association Communale
De Chasse (ACCA)**
Cuziol Varutti Sabine
au 06.26.37.53.02

Ces Âmes (Théâtre)
Marie-Pierre Rousse
au 06.37.23.37.19

**Généralisations Mouve-
ment club de Dun**
Noël Nadal
au 05.61.68.66.02
Patrick Escallier
au 06.83319487

Foyer Rural
Isabelle Velluet
Renseignements au
05.61.60.89.29

Foyer Rural
Échecs
Jean-Noël Maugé
Renseignements au
05.61.01.42.11
À Dun mardi de 18h00 à
19h00 initiation
À 19h00 club d'échecs

**Association Sportive du
Douctouyre**
André Bérenger
Au 05.61.68.74.38
www.asdouctouyre.sitew.com

Comité des Fêtes
Nicolas Chataing
au 06.32.50.98.67
Antony Loget
au 06.43.07.92.16

Rameau musical
Chorale adultes
Chez Colette Autissier
mardi à 20h15
au 05.61.60.81.75
www.rameau-musical.fr

Foyer Rural
Bibliothèque
Mercredi de 17h30 à 19h00
Vendredi de 17h00 à 18h30
Samedi de 10h30 à 12h00
Café et croissants offert le dernier
samedi du mois.

Le pied à l'étrier
Bieke Bord
Lepiedaletrier09@laposte.net

**APE: association des pa-
rents d'élèves**
ape.douct@gmail.com

**Douctouyre Tennis
Club**
Nadia Zervos
au 05.61.68.85.45

Les Robins des champs
Dominique Jallier
Renseignements au
05 61 60 69 63

Foyer Rural
Gymnastique
Danielle Gouric
Lundi de 18h00 à 19h00
au 05.61.68.67.87

**Rendez-vous pour plus
de détails sur
www.dun.fr**

MAIRIE
Du Lundi au Jeudi de 8h00 à 12h00 & 13h à
17h00
Vendredi matin de 8h00 à 12h00

Secrétaire de Mairie Mme Catherine Vié
N° de téléphone : 09.77.33.46.65
mairie-dun@orange.fr

AGENCE POSTALE COMMUNALE

Lundi 14:00 à 17:00
Mercredi 14:00 à 17:00
Vendredi 14:00 à 17:00

N° de téléphone : 05.61.68.56.04

ADMINISTRATIONS :

Com. de Communes du Pays de Mirepoix :
05.61.68.13.02
Déchetterie : 05.61.68.13.02
Bureaux de Poste : 36.31

URGENCES:

SAMU : 15
POMPIER : 18
GENDARMERIE : 17

SANTE:

CHPO La Soulano : 05 61 65 78 78
CHIVA : 05 61 03 30 80
Médecin de garde : 39 66
Pharmacie de garde : 32 37

TOURISME :

Office de tourisme du Pays de
Mirepoix : 05.61.68.83.76

ECOLES DU RPI :

Arvigna : 05.61.68.69.73
Carla : 05.61.01.25.82
Dun : 07.89.51.45.37
Lieurac : 05.61.01.24.54
Vira : 05.61.68.71.56

Directeur de la publication : Alain PALMADE
Crédit Photo : Patrick ESCALLIER
et Michel PETIT